

Traduction et Transcription

Pelashe Mark live

Nous n'amenions pratiquement rien avec nous quand nous partions en forêt. Nous fabriquions tout ce dont nous avions besoin.

Nous n'achetions rien fait d'avance, nous produisions vraiment tout. Même pas besoin d'amener de lait pour les enfants, les femmes allaitaient.

Nous confectionnions nos mocassins et nos vêtements quand nous en avions besoin.

Marie-Clara Jourdain live

Une fois arrivés dans le territoire de chasse, nous cherchions un endroit propice avec du bois de chauffage pas trop loin. Ensuite, nous placions les perches de la tente.

Les deux éléments les plus importants pour nous étaient le bois de chauffage et l'abri contre le vent.

Une fois le terrain trouvé, nous nous adonnions au débroussaillage et au déracinage. Il ne fallait pas oublier les petites racines sous la terre.

C'est qu'il fallait se rendre au sable pour pouvoir planter les perches.

Narrateur :

À l'époque, l'Innu utilisait plusieurs sortes de maisons ou de tentes. Tout dépendait des circonstances. Ainsi, le tepee se prêtait très bien à l'automne, l'époque du voyage en forêt. C'était une habitation facile et rapide à monter. Il suffisait parfois de planter trois perches enrobées d'une toile, de pratiquer une ouverture dans le toit et de faire un feu sur le sable dans la tente en y incorporant des pierres pour conserver la chaleur.

Ueshkat mamitshetuiat ishinakunipana patshuianitshuapa innu etutak. Muk^u nenu aitit. Tiekuatshiniti tshishtaikanitshuapannu tutamupan kueshpit. Anu kanapua uetinit e tshimitakanit. Nanikutini muk^u tshiam nisht apashuia tshimitapan ekue ishkieietinikanit ashit apakui. Ek^u anite ishpimit ekue shekutakanit tshetshi unuiapitet e mushekutuanut anite pitakumit. Ashinia anite uashka ashtakanua tshetshi minekash tshishitet anite mitshuapit.

De nos jours, les Innus utilisent plutôt une tente rectangulaire, appelée « tente de prospecteur ». Elle est aussi facile à monter que le tepee et, en prime, accepte d'héberger un petit poêle de métal avec lequel les gens font la cuisine.

Ek^u anutshish innuat apashtauat kakusseshiu-patshuianitshuapa miam peikuan tshishtuaikanitshuap e unakapaputan eshpish uetik mishkut katshissapishtesht anite tshi ashtakanu tshetshi piminuanut.

Narrateur :

Un bon campement est toujours situé à proximité d'un cours d'eau où, idéalement, on peut trouver du poisson; les innus en sont très friands. En fait, il s'agit de l'essentiel de leur ordinaire alimentaire auquel s'ajoute de la viande de porc-épic, de perdrix et, bien entendu, de caribou.

Nanitam anite manukashunanun pessish nipi e takuak, anite e ushakameshut, mishta-uitshipueu innu namesha eukuannu nenu tshitshue umitshim namesha, kakua, pineua, mak kanapua atikua.

Marie-Clara Jourdain live

Dans la tente, la place des vieux était à l'entrée, près du poêle, pour entretenir le feu.

Il y avait une place pour le visiteur, un endroit où le sapinage était épais et confortable.

Une jeune fille était désignée pour ranger le matériel de ce convive, lequel savait ainsi où il pourrait s'étendre pour

la nuit.

Narrateur :

Pour conserver la truite le plus longtemps possible, les Innus la fumaient en utilisant une vieille souche d'épinette, une technique éprouvée qui permettait au poisson de se conserver, bien sec, le temps nécessaire. Même qu'en lui enlevant la tête, on obtenait de meilleurs résultats.

Tshetshi minekash kanauenimaht matimekua, innuat uishikapishuepanat, manaiku-pashkutshitikunnu e apashtat. Nenu aituht, minekash nenu tshi minushinua unameshimuaua kie anu minushiuat menishtikuaneshuakaniht.

Marie-josette Bellefleur live

Une fois en forêt, il nous fallait entretenir le campement au quotidien.

Nous commençons par nous occuper des plus jeunes, ensuite nous allions chercher notre sapinage et du bois de chauffage.

Ma mère n'avait pas le temps pour tout faire. Nous étions nombreux et nous l'aidions le plus possible.

Narrateur :

Une fois les hommes partis chasser pour une longue période, ce sont les femmes, souvent deux par deux et, quelques fois, avec des enfants en bas âge, qui allaient vérifier les collets et les lignes. Ensuite, elles nettoyaient les prises et les sectionnaient sur la longueur pour les faire sécher et boucaner. En cas de pluie, tous les moyens étaient bons pour garder ce poisson au sec.

Minekash kueshpiht kanatuuat, uinuau ishkueuat, nanishuteuat kie mak utuassimua uitsheueuat niatshiuapatakau ukushkanuaua kie niatikueht. Ekue uinamesheht, katikatip eiashpishtinit itineuat piashuaht kie uashkushuaht. At shuk^u tshemuaki, kassinu ishi-minuapan tshetshi kanauenimakanit unameshtek .

Marie-Clara Jourdain live

La veille des longs trajets, il fallait avertir tout le monde de bien sécher leurs bas et leurs mocassins.

L'aîné allait souvent à la chasse en canot. S'il arrivait avec un castor un rat musqué ou une perdrix, cela annonçait l'automne.

Chanson Nipishapui live

...C'est toujours le temps de prendre un bon thé...

Antoine Mark live

Nous vivions en forêt.

Au fur et à mesure que je grandissais, je pouvais accompagner mon père de plus en plus loin.

Ça s'est passé ainsi jusqu'au moment où on m'a donné la permission d'y aller tout seul.

Le chien surveille bien sa prise !

Plus tard, une fois la confiance acquise,

j'ai pu remplacer mon père en allant à la chasse pour nourrir la famille.

Narrateur :

Aussitôt sa tente montée, l'Innu partait à la chasse pour en revenir, tard dans la nuit, avec, très souvent, des porcs-épics. On passait alors ces prises à la flamme jusqu'à très tard la nuit et parfois jusqu'au lendemain.

Shaputue katshi tshishi-manukashit, innu ekue natauut, nasht utakussinu tiekushak, nanikutini kakua petuteu. Shaputue ekue pitakuanut shash mishta-tipishkau tshashi-pitakuanut kie mak nanikutini patush uiapaniti tshishiakanipan.

Antoine Mark live suite..

Il m'arrivait, parfois, de revenir au campement tard le soir. C'était agréable les soirs de pleine lune.

C'était bien, la vie en forêt !

J'étais assez autonome pour traîner une charge sur un toboggan et même, pour ouvrir le chemin.

Narrateur :

Puis, on les faisait cuire et on procédait à un partage entre les membres du groupe. Ce sont des enfants qui s'occupaient de la distribution.

Katshi tshishi ushakuanan ekue kassinu matunuenan, auassat nenu atussemakanipanat tshetshi ashatsheht.

La façon dont on apprêtait le porc-épic, le poisson et le castor était particulière. Il fallait les couvrir d'un linge et ne jamais les laisser à l'air libre. Cette forme de respect garantissait aux Innus que leur chasse serait couronnée de chance. Reste qu'en tout temps, chacun devait respecter la nourriture et en prendre bien soin.

Ishi-nakatuenitamupan eiapit innu nenu mitshiminnu tshetshi akuneik ashit patshuiakanu nenu kakua, namesha mak amishkua tshetshi eka mushe taniti. Nenu uet tutak e ishpiteitak mitshiminnu, kie tshetshi anu minupaniti nenua kanatauunit. Peikuan eiapit nanitam tshika ui ishpiteitakanu kie minu-nakutuenitakanu mitshim^u .

Kanikuen Gabriel live

J'avais toujours hâte à plus tard, le temps de l'outarde et, surtout, le temps des fêtes...

Narrateur :

Il fallait faire des préparatifs pour le temps des fêtes; les familles étaient assurées de recevoir de la visite. En fait, ces retrouvailles avaient été prévues quand les gens s'étaient séparées à la fin de l'été. D'où l'importance d'aménager des caches et d'amasser des provisions.

Nasht uin tshika umaniteminanun napaiananan shash nete mani uauitamatanuipanat eshk^u eka tatipanipananut kueshpinanut. Eukuannu nenu uet mautakanit mitshim.

Narrateur :

Ces caches étaient vraiment très simple à faire : aucun clou, aucune racine !

Mishta-uetina e tutakaniht teshipitakana, nasht apu peik^u apishtakan tshishtashkuan kie utipiukatiapia.

Jean-baptiste Bellefleur live

Il nous reste à mettre les morceaux de bois sur le dessus

Pour que cette plate-forme tienne solidement, il faut placer de la mousse entre les pattes et le tablier.

Quand la mousse sera bien gelée, l'installation sera très solide.

J'utilise ce genre de bois bien sec. Ainsi, les souris ne pourront pas grimper.

Il faut penser que quand nous reviendrons chercher la nourriture en décembre, nous aurons probablement de la neige aux genoux.

Narrateur :

N'étant jamais trop prévoyant, on aura pris soin d'aménager la cache sur un îlot, ce qui repoussera les animaux n'aimant pas l'eau, comme le loup, par exemple. On fera également un feu à côté de la cache pour « marquer son territoire », pour signifier aux bêtes la présence humaine.

Nanitam nanikan innu mamitunenitamupan. Eukuannu nenu uet tutak teshipitakannu anite minishtikut, tshetshi eka nataminiti nenua aueshisha eka minuataminiti nipinnu, miam ne maikan. Kie kutuakanipan anite upime teshipitakanit tshetshi pishut ne aueshish katshi taniti anite innua.

Kanikuen Gabriel live

J'avais surtout hâte qu'on sorte les surprises des caches, notamment le sucré, les friandises.

La cache était sur un îlot, assez loin du campement. Pour y accéder, il fallait attendre que la glace se forme sur le lac.

On y trouvait de tout, de la farine, de la graisse et du sucre, de la viande, du poisson.

Ça faisait depuis l'automne que cette rencontre était organisée

et tous ceux qui s'étaient donné rendez-vous, arrivaient.

Nous, nous avions déjà érigé le shaputuan ainsi que la tente des visiteurs.

Narrateur :

Quand les Innus étaient nombreux et qu'ils souhaitaient rester ensemble plus longtemps au même endroit, ils dressaient un shaputuan. Cette grande construction était utile, notamment, lorsqu'il s'était tué beaucoup de caribous et qu'il fallait en découper de grandes quantités. La viande était alors séchée à l'intérieur, puis débitée afin que son transport soit facilité.

Metshetiht innuat minekash mamu ua taht kie e mushtuenitakau tshetshi mamu manukashit, ekue tshimitakanit shaputuan. Ne ishi-minuapan shaputuan meshta-nepiakanit atik^u tshetshi papapikushuakanit. Ekue pashakanit kie matinunitunanut uiash, tshetshi nakashit tshitshipatshinan.

Narrateur :

Et puis un bon matin, ça y est, le lac est bien gelé, les enfants comprennent alors qu'ils peuvent marcher sur l'eau, tout deviens alors plus simple et les frontières n'existent plus.

Peikua ma tshietshishepaushit, eukuan shash mishta-minuashkatshit shakaikan. Shash tshissenitamuat auassat tshetshi pimuteht anite nipit. Eukuan kanapua mishta-uetin, kie apu tshekuan nakashkakuin, muk^u anite ua itutein.

Narrateur :

Les soirs de pleine lune, on se réunissait pour écouter les gémissements du lac entrain de geler.

Pitshenak meshkutiti mamu etanan ninanatuanan mishkumi e mamitueashkatshit uetakussiti shiakassineniti tipishkau-pishim^u.

Narrateur :

Pendant que les jeunes s'amusaient dans ce nouveau décor et que moi je chassais pour tout le monde, mon père avait plus de temps libre et construisait son toboggan.

L'hiver n'était pas loin.

Mekuat auassat mietueht, ek^u nin e natauuian tshetshi kassinu auen pakassik^u, eukuannu nutaui uet tshi ishpishit

tshetshi mukutat utapanashkua, usham shash peshinakuan tshe pipuak.

Antoine Mark live

Après avoir abattu les caribous, nous ne laissions que les tripes. Nous placions la viande et même le panache sur le toboggan,

puis retournions au campement. C'était parfois une grosse charge !